

magnifiques cloches devait couronner l'œuvre pour laquelle M l'abbé Bolduc a consacré, depuis près de deux ans, tout le zèle et toute l'énergie qu'un prêtre peut déployer pour la gloire de la maison de Dieu. Les fidèles devaient aussi voir les travaux accomplis avec les aumônes qu'ils font au sanctuaire de Sainte-Anne.

Ce jour tant désiré s'annonça triste et pluvieux ; mais sainte Anne, qui tient à avoir toujours de belles fêtes dissipa tous les nuages, rendit au ciel sa sérénité, à tous la joie et la gaieté. Aussi, à l'heure de la cérémonie, l'église de Sainte-Anne vit-elle une foule nombreuse de fidèles remplir son enceinte, tandis que Mgr l'Évêque de Rimouski, accompagné de plusieurs membres du clergé, entra au chœur pour présider la cérémonie et que les parrains et les marraines prenaient leurs sièges. Monseigneur, assisté de MM. Luc Rouleau et Alphonse Lamontagne, commença aussitôt la récitation des psaumes choisis pour implorer la miséricorde de Dieu et sa protection — Après la récitation des psaumes, le R. P. Jutteau qui, malgré les fatigues de plusieurs retraites consécutives, avait bien voulu rehausser la fête de l'éclat de sa parole, monta en chaire et expliqua, dans une éloquente allocution, l'ensemble des cérémonies imposantes de la bénédiction des cloches et le rôle que celles-ci jouent dans l'Église. Les cloches honorent Dieu, elles font penser à Dieu, elles font espérer en Dieu, telles sont les trois pensées que le brillant orateur a développées dans son instruction.

Immédiatement après le sermon, eut lieu la bénédiction solennelle des cloches. La première s'appelle Marie Léon, la seconde Joseph Jean et la troisième Anne Majorique. Ces trois cloches sortent de la fonderie de MM. Jones et Cie, de Troy, et pèsent 1977 livres. Elles ont été présentées par M. le Grand Vicairé Edmond Langevin, Prévôt du chapitre de la